

La petite lettre

10

Cher(e)s amies et amis
Le printemps de la poésie n'a pas lieu.
La poésie nous habite.
Elle est fête pour le partage et il se doit d'être le plus large possible.
Dans l'attente d'une rencontre, voici ce texte à la petite lettre :

Bastide somnambule
L'oubli tintinnabule
Au jardin des nuages
Les oliviers sans âge
Traversent la Durance
Et ses petits cailloux
L'étranger en nous
Sort de son enfance
Accompagne les grillons
Pour une farandole sans nom
Le facteur sans nouvelle
De ses lettres
Dessine l'alphabet
De la vie
Distribue les sourires
Qui sont venus mourir
En poste restante.

J.P. CLERET

Mots

J'aime le bruit des mots qui bruissent sur le fil tendu des plaisirs distendus de toutes mes émotions.

J'aime ces émulsions de sensations qui s'enchevêtrent en fibres passionnelles dont l'intensité émotionnelle s'élève en colimaçons de frissons.

J'aime ces mots qui pétillent sur les papilles croustillantes des gouttes d'étincelles qui brillent dans tes pupilles.

J'aime la saveur de déglutir ces sons de lumières flamboyantes qui s'infiltrent aux commissures de mes lèvres, caché au chaud, près de l'âtre de ma chaumière.

J'aime lire dans l'obscurité, ces mots qui luisent comme des pépites, qui palpitent sur le ruisseau fluide, du délire infini de mes envies.

Chaque texte est une marche de bonheur qui, pas à pas, gravite et m'élève un peu plus vers le haut de l'inaccessible château des beaux mots romantiques.

Chaque pas repose sur la douceur émotionnelle du bonheur de décrire ces vibrations qui me parcourent, sur chaque pensée de désirer écrire ces impulsions, ces émotives pulsations.

Christian MATINASSO

Petite pause sur la photo d'un ami

Veilleur immobile,
De l'aube à la brune,
Du premier à l'ultime siège
Indifférent aux petits grains
D'atemporel du sablier des malheurs ?

Guetteur infatigable,
Dont l'esprit vole léger
Ivre de senteurs marines
Il scrute sur la mer étale
L'évent prometteur
D'un souffle nouveau
Créateur de richesses
Là où ciel et mer,
Conjuguant leurs pouvoirs
En spirale ascendante
Entraînent nos cœurs
De la douleur de l'absence
A la douceur de l'attente

Temps fécond de récréation
Tissage en sourdine
Dans une lente révolution
Autre temps, autre scansion
Autres désirs, autres rêves
La musique du temps a changé
A chacun d'en découvrir la portée
A chacun sa clef,
Ses soupirs,
Sa mesure.

Demain, il sera là pour vous
Du premier siège de la première heure
A celui de la vingt quatrième.
Les heures reviendront
Mais ce ne seront plus les mêmes

MT.BESSO 25Mars à 9h30.

OUPS ! J'ai une heure pour faire mes courses....

[J'ai laissé le petit commentaire qui apporte sa petite touche
supplémentaire de vie. Il est si important de se sentir vivant !]

Semis

Mains attentives.
Terreau généreux.
La graine ne germe pas,
Elle s'épanouit.

Alain LEGRAND

« *L*a vie, c'est comme une bicyclette,

il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre. »

Albert Einstein

Devant la grille...

Pensif devant la grille,
Il se pose des questions ;
En même temps il sourcille,
Et semble sous pression...

Chaque semaine, il l'attend,
Veut vite la découvrir
Pour passer du bon temps,
Fignoler son plaisir...

Subtilités comprendre,
Les mots justes trouver,
Y compris les mots tendres,
Sur elle les yeux rivés...

Dans quel sens l'aborder ?
Par le haut il commence,
Prêt à ne pas céder
À l'excès de confiance...

Horizontalement,
Le nom d'une belle susurre,
Que fier couche prudemment,
Encore loin de conclure...

Des mots, des mots encore,
Avec elle pas avare,
En nombre jusqu'à pléthore,
Évidence d'un bavard...

De la rencontre le fruit:

Pour lui, affaire conclue.
Croiser les mots sans bruit,
Sur grille jette dévolu...

Jean-Claude PICHEREAU

TILT ! la partie est bloquée, fin de jeu !
Incidemment plongée dans un « trou noir »
Lentement, légèrement devenant dérisoire
Tant il peut y trouver des Idées, des espoirs.

Etincelle, idée, envies créatives
Neurones éveillés à la vie active
Secousse brutale ou légère, fugace
Qui va occuper l'instant, une place
Menant, guidant, aidant à une solution
Car à chaque problème il y a réaction
Tilt ou double, remise sur le tapis vert
D'une nouveauté à étrenner, entraîner, gérer.
A toute chose, malheur se réfère
Car toujours la buée sort de l'ébullition.
Emotion, contrition à analyser.

MOQUET

Disparition d'un voisin

C'est dans un coin inaccessible
Là-bas tout au fond d'une allée,
Que vivait cet être paisible
Connu dans toute la vallée.

Il aura vécu tant d'automnes,
Et des hivers qui s'éternisent
Alors que tant de jours frissonnent,
Mais le temps n'avait pas de prises.

Nul ne savait vraiment son âge,
Qu'importe le nombre d'années,
Le temps voyage sans bagage
Et la mémoire a ses apnées.

Il était là.

Mais tous savaient son petit nom,
Son sens de l'hospitalité,
Vous dirai-je quel fut le nom
De ce voisin très respecté.

Il rendait ce lieu captivant,
Les enfants l'avaient adopté,
Les gens s'y promenaient souvent
Pour trouver la sérénité.

Souviens-toi, c'est déjà si loin,
Lorsqu'on savait prendre le temps,
On l'a choisi comme témoin
Pour nos hivers et nos printemps.

Il était là.

Bien sûr l'heure s'en est allée
Mais on est souvent revenu
Là-bas au fond de cette allée
Pour méditer sur l'inconnu.

Au récit de cette histoire
D'espoir et de complicité,
J'ai conservé dans ma mémoire
Les jours heureux d'un bel été.
Puis des hommes sont arrivés
On ne sait qui, on ne sait d'où
Avec leurs habits délavés,
Il traînait des outils partout.

Il était là.

Le vent même le vent s'est tu
Qui chantait tout bas en passant,
Le temps rêvait dans un pentu
Et d'un coup se fit gémissant.

Dans un déferlement de bruit
Sans réfléchir et sans question
Ils ont coupé, ils ont détruit,
Ils avaient si peu d'opinion.

Et le village médusé
Par une cicatrice immense
Saigne sur l'horizon brisé
A l'horreur de cette insolence.

Il n'est plus là.

Souviens-toi, nos rires d'enfant
Aujourd'hui on est en été
Et un grand silence étouffant
Fige ce coteau dévasté.

Parfois par-dessus les vallées,
Lorsque souffle un vent éperdu
On entend des plaintes affolées
Hanter leur domaine perdu.

Gilles CLOCHER

Hybride

Le jour, se laisser traverser par les choses de la vie
en essayant de n'en retenir que la quintessence
et tenter de ne diffuser qu'harmonie et fraternité.
La nuit, voyager hors du temps au-delà des étoiles
là où bat le cœur de l'univers
et se charger d'énergie positive.

Hervé (Erwin) PORCELLINI
hybride de naissance.....

C'est sur cette note positive que se termine la petite lettre du jour.